

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ÉTRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS.

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 8 AVRIL 1899

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

MAILED AT THE POST OFFICE AT NEW ORLEANS, LA., AS SECOND CLASS MATTER.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Les commissaires allemands à Samoa.

Berlin, 7 avril.—L'empereur Guillaume a reçu l'ambassadeur des États-Unis M. Andrew White en audience, hier.

Le secrétaire Alger à Porto Rico.

Porto Rico, 7 avril.—Le général Russell A. Alger, secrétaire de la guerre, qui est arrivé mercredi, à bord du transport des États-Unis Ingalls, a été reçu avec enthousiasme. Il a visité les écoles hier, discuté les affaires de l'île avec les négociants et les agriculteurs, a leur principal club et assisté à un banquet à l'hôtel French. La ville est décorée en son honneur. Le général a fait un excellent voyage; il est en chemin de retour à Porto Rico; il part, ce matin, pour traverser l'île. Il arrivera à San Juan demain après-midi.

Tempête dans la Manche.

Londres, 7 avril.—Une violente tempête dans la Manche entrave considérablement le service des vapeurs entre le continent et l'Angleterre. De nombreux bateaux de pêche se sont perdus, d'autres ont disparu.

Un ouragan fait également rage sur les côtes d'Irlande, où des propriétés d'une valeur considérable sont déjà détruites.

Le voilier anglais John Cooke, capitaine Magee, arrivé le 6 mars de Portland, Oregon, à Limerick, a rompu ses amarres à Limerick pendant un terrible coup de vent et a coulé un bateau de pêche. Il a endommagé un autre bâtiment. La barque norvégienne Bonita, capitaine Jensen, qui avait quitté

Cardiff le 30 janvier pour Bahia, mais qui s'était réfugié à Baltimore, Irlande, le 9 février, à cause d'une voie d'eau, a été jetée sur les rocs du port et sérieusement endommagée.

Élévation du capital de la Banque de Londres et Mexico.

Mexico, 7 avril.—La banque de Londres et de Mexico, va élever son capital de \$7,500,000 à \$17,000,000.

Un banquier mexicain a dit à ce propos: Si les États-Unis annexent Cuba, nos exportations vont rencontrer une formidable opposition. Nos voisins sont très entreprenants.

Leur entente des machines, leurs aptitudes industrielles, la tenacité qui est l'apanage de la race anglo-saxonne, à laquelle ils appartiennent, leur permettent de produire des articles semblables aux produits qui sont l'objet de nos exportations et ils y seront aidés puissamment par l'abondance de capitaux dont ils disposent et qu'ils peuvent se procurer à bon marché. Il faut s'attendre à ce qu'ils fassent de nombreux empiétements sur notre commerce d'exportation, à moins que nos institutions ne se réforment et ne se mettent sur le même pied que les leurs. C'est pourquoi il est nécessaire que nous nous procurions des capitaux au plus bas prix, au Mexique; il faut que le capital de nos banques grossisse; c'est peut-être le plus puissant facteur de la prospérité future du pays.

Grâce à l'augmentation de leur capital, les banques pourront faire baisser le taux de l'argent et pour ne pas se constituer en perte de cette façon, il leur faudra élever le chiffre de leurs affaires de leurs transactions, sans se lancer trop loin dans les hasards de la spéculation.

On a fait ici un excellent accueil à l'hon. Joseph Manley, d'Augusta Maine.

Interview de l'AMIRAL KAUTZ.

Apia, Samoa, 24 mars, par voie de San Francisco, 7 avril.—Le correspondant de la Presse Associée a obtenu hier une interview de l'amiral Kautz. L'officier américain a parlé ouvertement. Il considère qu'il a été grossièrement insulté par le consul général allemand, qui a lancé une contre-proclamation.

L'amiral base son attitude sur le fait que le traité de Berlin, auquel il doit se conformer d'après les instructions de son gouvernement, ne contient aucune clause relative à un gouverneur provisoire. Ses instructions sont d'exécuter le traité conformément aux vues d'une majorité des représentants consulaires.

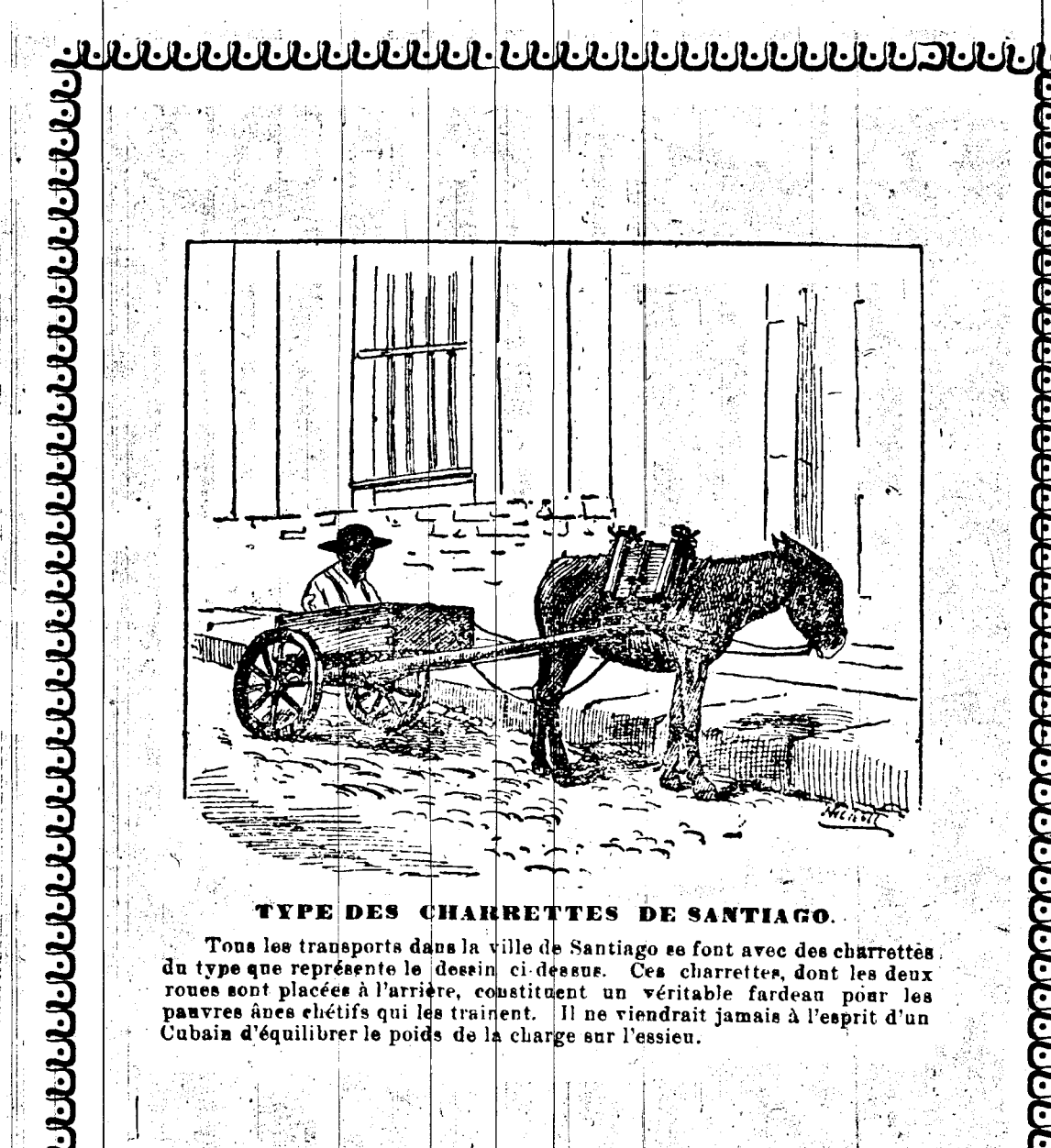
L'amiral Kautz est très irrité contre le consul allemand sur qui il rejette entièrement la responsabilité de l'attitude actuelle des rebelles, car les matris lui ont obéi et ont quitté leurs habitations quand il a lancé sa proclamation.

À la réunion des conseils et des plus anciens officiers sur le navire amiral américain, l'amiral Kautz a expliqué sa position. D'après le traité il ne doit pas avoir de gouvernement provisoire, et l'entente par laquelle il a été reconnu dans des circonstances difficiles pour assurer la protection des vies et des propriétés était tout autant provisoire que le gouvernement lui-même. L'amiral a déclaré qu'il devait se ranger du côté de la cour suprême et qu'il espérait qu'un plan d'action serait adopté pour la restauration de la paix dans les îles sans une intervention armée.

Les consuls américain et anglais ont approuvé l'amiral. Le consul allemand, ayant accepté le gouvernement provisoire, ne pouvait changer d'attitude, dans aucune circonstance, avant d'avoir reçu des instructions de Berlin.

Plus tard le consul Bese a expliqué ses vues par écrit à l'amiral. Il a dit que les navires de guerre allemands ne pourraient intervenir que s'il était nécessaire de protéger des vies et des propriétés allemandes, ou si la cour suprême lançait l'ordre d'arrêter des individus. Dans aucune autre circonstance les navires allemands n'interviendraient à Samoa, et d'après les instructions sur lesquelles il se guidait il n'y aurait aucune intervention armée de la part de l'Allemagne.

Il a également protesté contre une proclamation de l'amiral Kautz avant l'arrivée des instruc-



TYPE DES CHARRETTES DE SANTIAGO. Tous les transports dans la ville de Santiago se font avec des charrettes du type que représente le dessin ci-dessus. Ces charrettes, dont les deux roues sont placées à l'arrière, constituent un véritable fardeau pour les pauvres ânes étiévis qui les traînent. Il ne viendrait jamais à l'esprit d'un Cubain d'équilibrer le poids de la charge sur l'essieu.

Les affaires à Samoa. San Francisco, 7 avril.—On rapporte que le charbonnier armé Scandia qui accompagnait l'owaga et qui a tourné le cap Horn, va être expédié à Pago Pago, Samoa, pour arrêter toute opposition à l'érection d'un quai et de hangars à l'usage des États-Unis.

La maison qui a obtenu le contrat a freté le navire anglais Cardigan Castle pour y transporter 1,200 tonnes de matériel de construction et 40 habiles ouvriers.

Le charbonnier armé Abarendo, des États-Unis, va être également envoyé porteur des machines propres à établir les pilotes qui doivent soutenir et consolider le quai. Mais on ne sait quand il arrivera à destination.

Comme on craint des troubles de la part des natifs on, a dépêché sur les lieux le Scandia dont les canons à tir rapide sauront protéger les travailleurs américains.

Le conseil allemand n'a pas jugé nécessaire d'envoyer une copie de sa contre-proclamation à l'amiral Kautz, et ce fait n'a certainement pas augmenté les bonnes dispositions entre eux.

Jamaica auparavant, l'amiral n'avait été traité par aucun fonctionnaire d'une façon aussi discourtoise et aussi insolente.

Nouvelles stations des États-Unis aux Antilles.

New York, 7 avril.—Une dépêche de Washington annonce que, sur la suggestion d'un contre-amiral Bradford, chef du bureau des équipements, il a été tracé un plan général pour l'établissement de stations de charbon sur les différents points stratégiques des Antilles, de façon à donner aux États-Unis le contrôle des passages des îles du Levant, de la Vierge, de Mona, ainsi que des approches du Golfe du Mexique.

On propose d'établir des stations de charbon à l'île Chelbra, entre Porto Rico et les îles de la Vierge, à Mayaguez qui se trouve sur la plage ouest de Porto Rico et contrôle le passage Mona; et à Guan-tanamo, sur la côte sud de Cuba, ou bien à la baie de Nipe, sur la côte nord de l'île, de façon à avoir le contrôle du passage des îles du Vent.

Le contre-amiral Bradford revient justement de Dry Tortugas et de Key West où il est allé inspecter les travaux de construction qui se poursuivent sous la direction du contre-amiral Endicott.

On y construit des hangars à charbon et des quais capables de recevoir 20,000 tonnes.

Un creux autour du Fort Jefferson un canal de 32 pieds de profondeur et de 300 pieds de large, de façon que les navires de guerre américains du plus fort tirant d'eau puissent s'y rendre sans obstacle à faire du charbon.

Sous caution de \$25,000. Kansas City, Missouri, 7 avril.—Santiago Morphy, le Mexicain accusé de détournement, a été mis aujourd'hui sous \$25,000 de cau-

tion, en attendant sa comparution devant le tribunal, le 17 avril prochain.

Le quatrième du New Jersey. Atlanta, Georgie, 7 avril.—Dépêche spéciale de Greenville, Caroline du Sud, au Journal: Les hommes du quatrième régiment du New Jersey, licenciés hier à Greenville et partis dans la soirée, ont terrorisé les endroits par lesquels ils sont passés en tirant des coups de feu et en volant tout ce qui leur tombait sous la main. Ils ont commencé à Greenville en tirant par les fenêtres des wagons. Ils ont recommencé à presque toutes les stations. Ils ont volé soixante six paquets et six montres à un marchand qui voyageait sur le même train. À Chester, les soldats ont défilé la foule en faisant feu de leurs revolvers, puis ils ont mis à sac la salle d'attente et le buffet. Ils ont emporté tout ce qui leur est tombé sous la main.

Plusieurs étaient ivres en partant de Chester, et les rapports reçus indiquent que leur ivresse a augmenté durant le voyage.

Refus du général Hastings. Washington, 7 avril.—Le général Russell Hastings a refusé les fonctions de directeur du Bureau des Républiques Américaines auxquelles le Président l'avait nommé.

Les membres du comité exécutif du Bureau se sont réunis ce matin et, après avoir reçu le refus du général Hastings, ont maintenu M. Frederick Emory au poste de directeur temporaire.

Séance de Cabinet à Washington. Washington, 7 avril.—Les membres du cabinet ne sont restés en séance qu'une heure aujourd'hui. La méthode de paiement de l'Espagne a été discutée. Quoiqu'aucune décision n'ait été prise, il est probable que le paiement sera effectué par une traite sur le trésor des États-Unis, traite qui sera remise au représentant que l'Espagne désignera.

Il a été question aussi de la situation dans les Philippines. Il a été donné lecture d'une dépêche annonçant qu'Aginaldo réorganise son armée au nord de son ancienne capitale.

Cependant, la confiance du gouvernement dans le pouvoir des forces du général Otis de faire face à la situation n'est nullement ébranlée.

GRAND INCENDIE.

14 MORTS.

NOMBREUX BLESSÉS.

New York, 7 avril.—Un incendie qui a détruit les maisons de Wallace Andrews, dans la 77e rue Est, et d'Alfred Adams, dans la 69e rue Est, ce matin, a coûté la vie à huit personnes. Il y a sept blessés et quatre domestiques qui ont disparu, et dont les noms peuvent être ajoutés à la liste des victimes.

Morts: Wallace C. Andrews, président de la N. Y. Steam Heating Co. Margaret Andrews, sa femme; Mme Georgiana St-John, belle-sœur de Mme Andrews et femme de G. D. St-John, âgé de sept ans. Austin B. St-John, âgé de sept ans. Wallace St-John, âgé de 8 ans. Frederick St-John, âgé de treize mois; les trois enfants de Mme St-John.

Jennie Burns, servante. Mary Loughlin, servante. Manquants: Mary Boland, cuisinière. Mary Flanagan, servante. Ann Neary, servante. Eva Peterson, servante.

Blessés: Mmes Elizabeth Adams, Evelyn Adams, Kate Downing, servante; Maria Roth, Alice White, cuisinière; Mamie Boggus, servante; Nellie Quinn, servante.

Autres détails. New York, 7 avril.—On a trouvé à l'étage supérieur de la maison Andrews, quatre cadavres que l'on suppose être ceux de servantes. Cette découverte fait monter le chiffre des morts à douze.

New York, 7 avril.—Le feu a pris chez Wallace C. Andrews, président de la New York Steam Heating Co No 2, 67e rue Est. Il s'est communiqué à celle d'Alfred J. Adams, No 3, 69e rue Est. C'est à deux heures du matin qu'il a été découvert. Un agent de police passait devant la résidence Flanagan, 69e rue; il entendit le bruit d'une explosion et vit une grande flamme s'élever vers le ciel; il courut en toute hâte sur les lieux. À son arrivée, les flammes dévoraient déjà les étages supérieurs de la maison Andrews. L'agent essaya de pénétrer dans la bâtisse, pour éveiller les habitants.

Il fut rejeté en arrière par les flammes et courut alors à la station d'alarme; puis revint vers le théâtre de l'incendie et préta aide aux habitants de la maison Rothschild, qui est contiguë à la bâtisse incendiée. Tout près de là, coin 67e rue et 5e avenue, s'élevaient les résidences des familles les plus riches de New York.

Après la maison Adams, superbe bâtisse en pierres brunes, est la splendide habitation R. O. Armour, de Chicago; plus loin celle de Perry Belmont, et en face celle de George J. Gould.

Les premiers pompiers se mirent à combattre les flammes avec leurs tuyaux et leurs appareils chimiques. D'autres, pendant ce temps là, pénétrèrent chez les Rothschild et, de là, dans la maison Andrews par les fenêtres de derrière; mais il était trop tard. Dans la chambre de milieu du 3e étage ils se heurtèrent contre les corps de Mme St-John et de son enfant, âgé de 3 ans. L'enfant était mort, mais Mme St-John respirait encore. Un agent de police l'enleva et la transporta dans la maison Rothschild, mais elle expira pendant le trajet.

Mme St-John, ses trois enfants et deux servantes, Kate Downing et Mariou Roth étaient toutes au 3e étage. M. St-John, frère de Mme Andrews, n'était pas chez lui, pendant l'incendie; il ne sut que plus tard, vers 6 heures du matin, l'affreuse perte qu'il venait de faire.

M. Andrews et sa femme occupaient la chambre du milieu du second étage. Ou a trouvé leurs corps, deux heures plus tard; ils étaient tellement carbonisés qu'il était impossible de les reconnaître.

Les servantes de la famille Andrews reposaient au 4ème étage. Deux d'entre elles se jetèrent par la fenêtre sur une plateforme qui s'éleva au troisième étage.

La première, A. White, une cuisinière, y fut trouvée évanouie par les pompiers; l'autre, Jennie Burns, se brisa la crâne, dans sa chute et expira, quatre heures plus tard, à l'hôpital.

On ne sait ce que sont devenues Mary Holland, Mary Flanagan, Ann Meary et Evan Peterson.

Après avoir sauvé tout ce que l'on pouvait de ce côté on se précipita dans la maison Andrews; mais les flammes avaient fait d'effrayants progrès; impossible d'y pénétrer. Les flammes s'élevaient à plus de 100 pieds au-dessus du sol.

Pas de là, s'éleva, côté nord de la 69e rue, la belle résidence d'Alfred J. Adams, le millionnaire fort connu, dans le monde du sport.

Une servante ouvrit une fenêtre pour se rendre compte de ce qui se passait. Un coup de vent jeta les flammeèches de l'incendie dans la maison, qui prit feu immédiatement. C'est un agent de police qui à l'été de présence d'esprit et d'adresse, sauva deux domestiques, Nellie Green et Mamie Vogel. Ce sauvetage s'opéra avec tant d'habileté, que les spectateurs ne purent s'empêcher d'applaudir.

Plusieurs pompiers ont failli périr. Ils étaient sur la toiture, où s'écroula tout à coup. Heureusement, ils avaient été avertis à temps; ils purent s'échapper, mais à grand-peine.

C'est vers les 6 heures du matin, quand on se fut rendu maître des flammes, que l'on trouva les corps des deux enfants de Mme St-John. M. Andrews était à Albany, hier, et n'est revenu chez lui que dans la soirée.

George Gould n'était pas non plus chez lui. Quant à M. Rothschild, il n'avait été réveillé que par le bruit des machines à vapeur.

Rapport du Général Otis sur les tués et blessés. Washington, 7 avril.—Le général Otis a envoyé le rapport suivant, de Manille: Tué: 3e artillerie, 25 mars, Compagnie K., sergent Edwin Elwell.

Blessés: Compagnie H, Richard King, légionnaire. Compagnie I, William B. French, légionnaire. Fred A. John, musique légionnaire. 27e Compagnie K, second Lieutenant Lloyd England. Sergent William Montgomery, légionnaire. Premier Washington, 26e; Compagnie B, William Pinchon, légionnaire.

10e Pennsylvanie, Compagnie D, George B. Gimar, légionnaire. 1er Colorado, Compagnie C, George P. Dickerman, légionnaire. 23e Infanterie, Compagnie I, caporal John A. Jones, légionnaire. 1er Montana, Compagnie I, caporal Owen Rowlands, tué le 4 avril.

Blessés: musicien sergent, George W. Cowell; Compagnie G, William J. Best, légionnaire; Compagnie M, Frank Luderman, grièvement. Albert W. Hartstigen, Compagnie E, 4e cavalerie, tué à la caserne le 10 mars par accident; Stoikman, Compagnie E, 4e cavalerie.

Repris. Cincinnati, Ohio, 7 avril.—Abe Rothschild et Stanfield qui, quoiqu'enchaînés l'un à l'autre, s'étaient enfuis hier des mains d'un aide-marshall à Vincennes, Indiana, ont été repris. Il s'écroula à Bicknell, à six milles au nord, et avait demandé à un forgeron de les délier. Celui-ci a refusé et a raconté la visite de deux hommes. Le constable de la ville est parti immédiatement à leur poursuite et les a capturés. Rothschild et Stanfield sont étroitement gardés; ils seront envoyés aujourd'hui à Indianapolis, où une accusation d'usage frauduleux de la poste pèse sur eux.

Bigarre entre Chinois et Japonais à Hawaï. San Francisco, Californie, 7 avril.—Le représentant de la Presse Associée à Honolulu envoie un rapport sur une bagarre entre ouvriers chinois et japonais employés à la plantation de Kuluhi, le 26 mars dernier. Les Japonais s'étaient armés de pics, de bâtons, de couteaux et de haches. Trois Chinois ont été tués et une douzaine grièvement blessés, dont quelques-uns mortellement. En outre, quarante autres ont été légèrement blessés. Une escouade de police a été envoyée d'Honolulu et la loi martiale a été proclamée à la plantation.